

Page 1	Introduction
Page 2	Méthodologie de la DTM
Page 3 - 4	Faits saillants
Page 5 - 7	Profil des Déplacés internes
Page 8 - 11	Analyse et tendances des déplacements
Page 12 - 16	Situation des besoins humanitaires
Page 17	Conclusion



Photo 1: Exercice de simulation DTM – Province de Gitega– Septembre 2016 –
Crédit: OIM Burundi



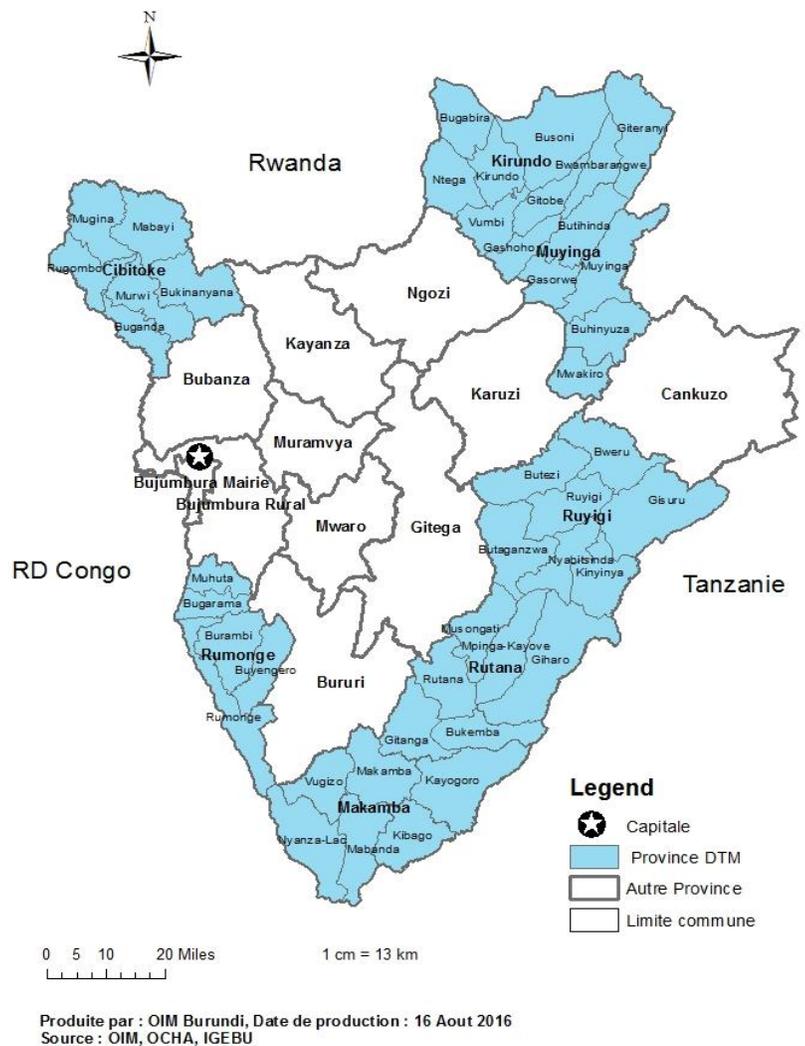
Photo 2: Formation DTM avec les Enquêteurs de la Croix Rouge
Burundi – Gatumba/Province Bujumbura– Septembre 2016 – Crédit:
OIM Burundi

La Matrice de suivi des Déplacements (DTM en anglais) a été lancée au Burundi en Septembre 2015 par l'Organisation Internationale pour les Migrations pour suivre et évaluer efficacement de manière systématique les mouvements de population déplacés internes. Son objectif est de fournir des informations fiables sur la situation actuelle des personnes déplacées internes (PDI) et d'évaluer les principales tendances de déplacements et les besoins humanitaires afférents. La DTM identifie également le nombre de personnes déplacées internes ayant trouvé refuge dans des communautés d'accueil et dans des sites, leur localisation et leurs lieux d'origine ainsi que leur accès aux services de base et à des activités d'assistance et de protection.

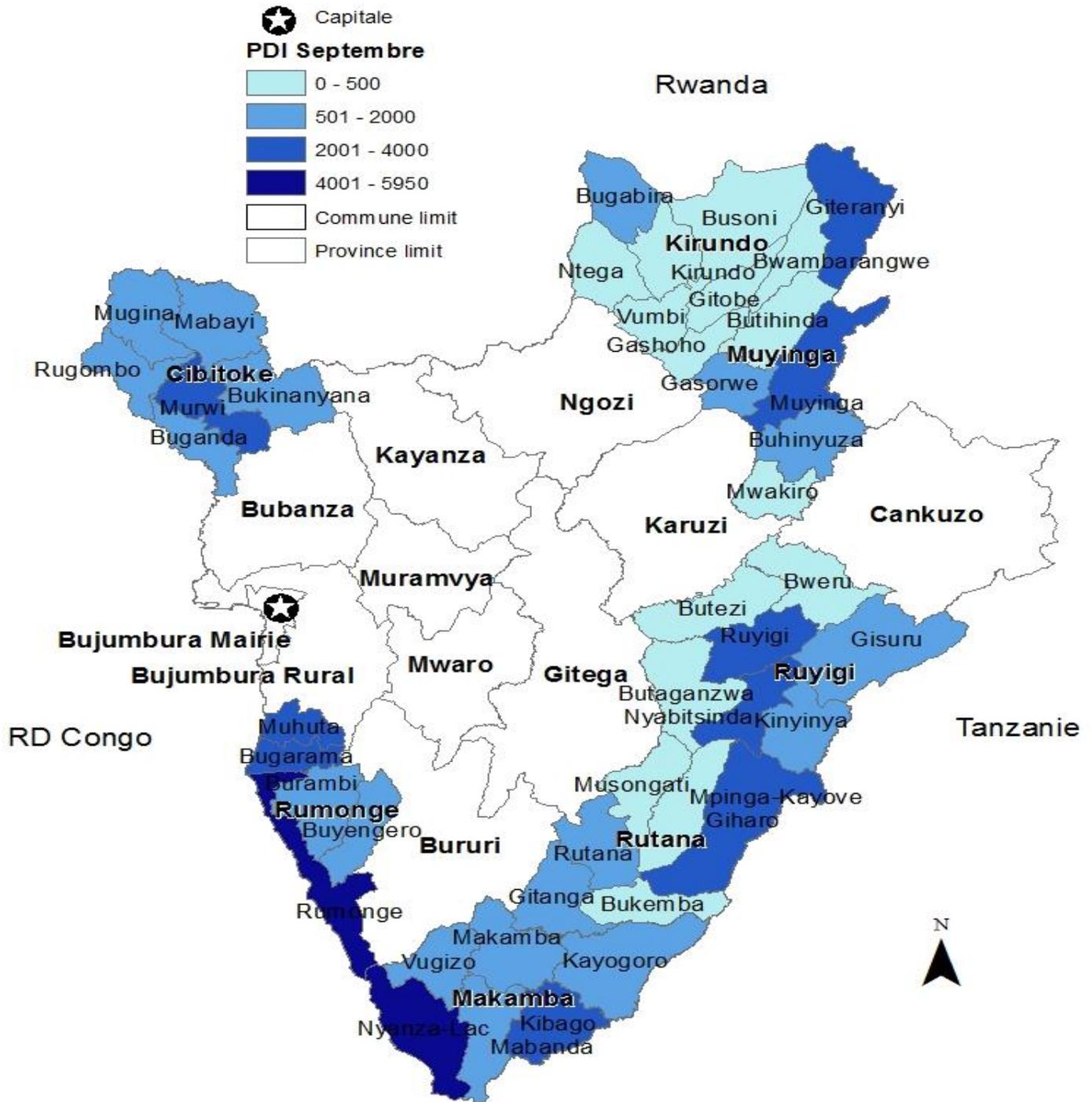
La Matrice de Suivi des Déplacements est un système compréhensif de collecte des informations sur les personnes déplacées internes dans les provinces ciblées. Ce système repose sur deux (2) types d'évaluations systématiques: les évaluations des tendances de déplacement dans les communes fournissent les principaux chiffres et tendances de déplacement au niveau des communes et les évaluations dans les collines abritant plus de 40 ménages déplacés/200 personnes déplacées renseignent sur les besoins humanitaires dans les collines qui accueillent le plus grand nombre de déplacés

La DTM est mise en œuvre mensuellement dans les provinces de Makamba et Kirundo depuis octobre 2015, dans la province de Rutana depuis décembre 2015, dans les provinces de Muyinga et Ruyigi depuis mars 2016, et dans les provinces de Rumonge et Cibitoke depuis juin 2016. Le présent rapport contient les résultats de la collecte des informations effectuée par la Croix-Rouge du Burundi en partenariat avec l'OIM pendant le mois de septembre 2016.

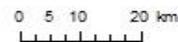
En septembre 2016, les données ont été collectées sur les personnes déplacées internes dans sept (7) provinces avec des informations fournies par 314 informateurs-clés dans les provinces ciblées. Les données humanitaires collectées au niveau des collines ont été collectées dans six (6) provinces car la province de Kirundo n'a pas actuellement de collines accueillant plus de 40 ménages déplacés/200 personnes déplacées.



Carte 1: Provinces couvertes par la DTM (Septembre 2016)



Produite par OIM Burundi, Date de production: 15 Septembre 2016
 Source : OIM, OCHA, IGEBU



Carte 2: Présence des PDIs dans les zones couvertes par la DTM en septembre 2016



57,926 PDIs (12,254 ménages) ont été identifiés par la DTM en septembre 2016 dans les 7 provinces.

Province	Ménages	PDIs
Muyinga	2,285	8,561
Ruyigi	1,568	7,697
Rutana	1,146	5,706
Makamba	2,525	12,410
Kirundo	480	1,587
Rumonge	2,445	13,109
Cibitoke	1,805	8,856



Le nombre de personnes déplacées internes à cause de désastres naturels a augmenté de 15% entre août et septembre 2016.



Faits saillants dans les provinces:

Le plus grand nombre d'enfants et de femmes – **Rumonge**

Le principal manque d'accès aux Activités génératrices de revenus (AGR) – **Rumonge**

Le plus grand taux de malnutrition – **Ruyigi**

Le plus grand nombre de PDIs dû aux désastres naturels – **Cibitoke**

PROFIL DES POPULATIONS DEPLACEES INTERNES

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

(Source: Enquêtes menées dans les zones de déplacement)



La Population déplacée est composée de 47% d'hommes et 53% de femmes.



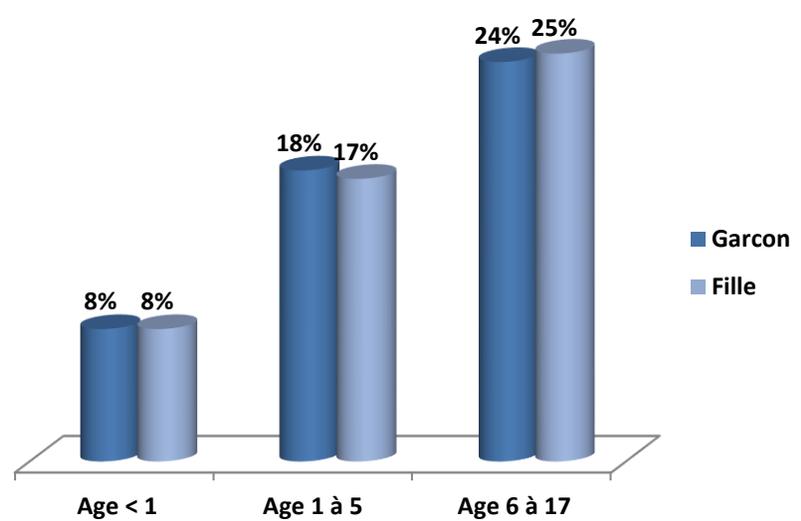
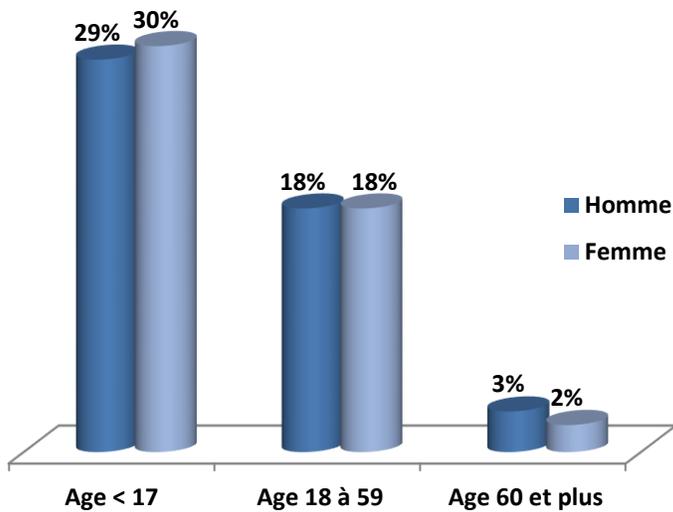
30% des PDI sont âgés de moins de 5 ans et 29% ont entre 6 et 17 ans.



35% des PDI ont entre 18 et 59 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 6% des PDI.

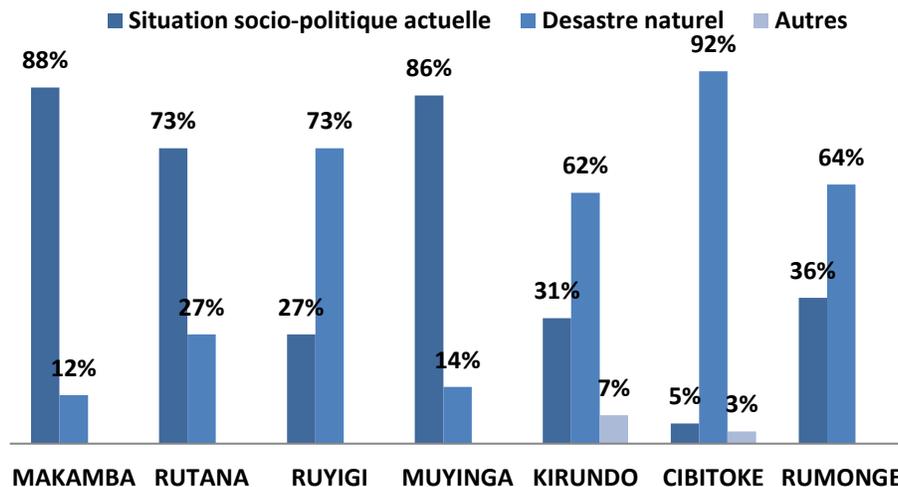


Graphique 1: Données démographiques des adultes déplacés

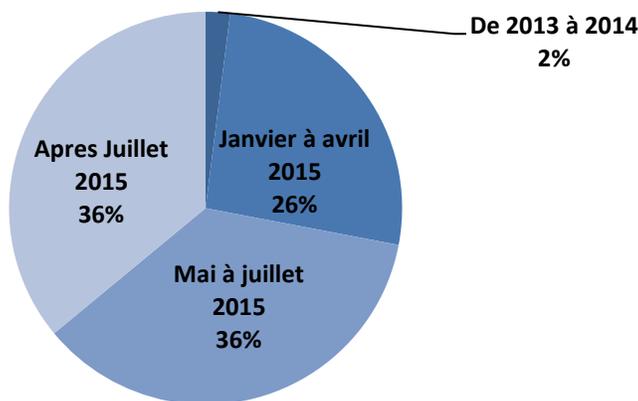
Graphique 2: Données démographiques des enfants déplacés

RAISONS DU DEPLACEMENT

Au niveau des provinces couvertes par la DTM, 50% des PDIs se sont déplacés en raison de la situation socio-politique actuelle et 49% sont déplacés à cause de désastres naturels. La majorité des PDIs identifiés en septembre 2016 dans les provinces de Makamba (88%), Muyinga (86%), et Rutana (73%) s'est déplacée en raison de la situation socio-politique actuelle. 92% des PDIs dans la province Cibitoke et 73% des PDIs dans la province Ruyigi ont quitté leur province d'origine à cause des désastres naturels



Graphique 3 : Raisons du déplacement



Graphique 4 : Périodes de déplacement

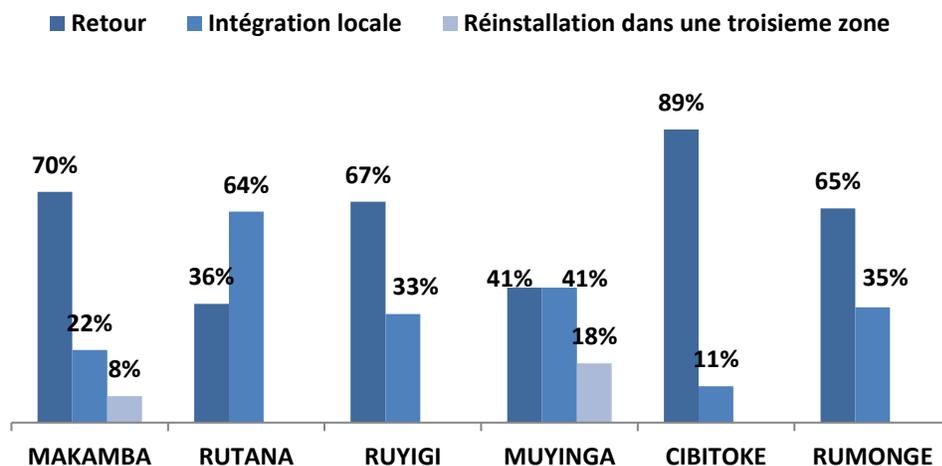
PERIODES DE DEPLACEMENT

Les données collectées en septembre montrent que 36% des PDIs se sont déplacés après juillet 2015, 26% se sont déplacés entre janvier et avril 2015, et 36% entre mai and juillet 2015. 2% des PDIs ont quitté leurs maisons entre 2013 et 2014.

INTENTIONS DE RETOUR

(Source: Enquêtes conduites dans les zones de déplacements)

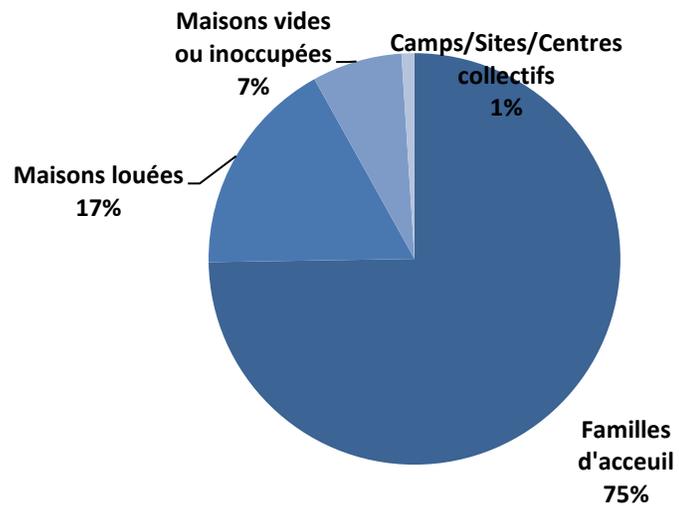
62% de PDIs dans les collines enquêtées souhaitent retourner dans leurs provinces d'origine et 34% des PDI souhaitent de s'intégrer localement. 89% des PDI dans la province de Cibitoke et 67% des PDIs à Makamba souhaitent retourner dans leurs provinces d'origine. 64% des PDI de Rutana expriment le souhait de s'intégrer localement et 18% des PDI dans les collines enquêtées à Muyinga veulent être réinstallés dans une troisième zone.



Graphique 5 : Population des PDIs désagrégée par solution durable majoritaire préférée

TYPES D'HEBERGEMENT PRINCIPAL

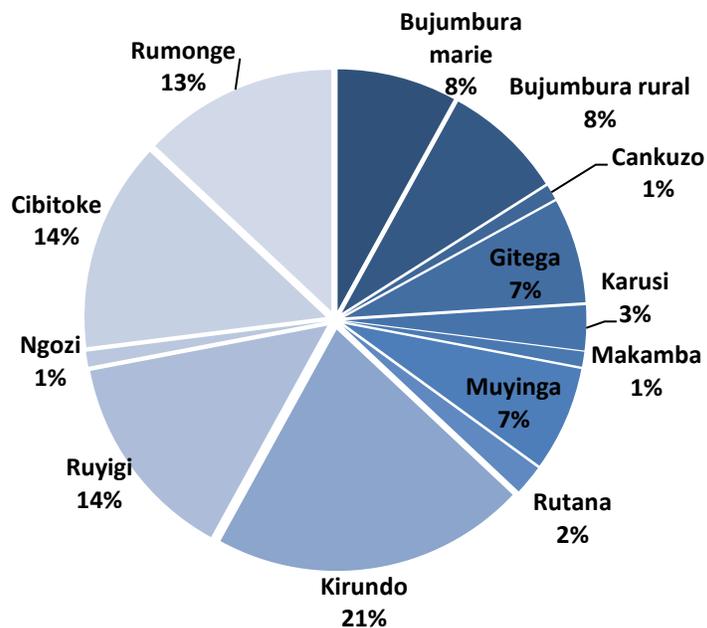
La plupart des déplacés interne identifiés durant les évaluation vivent dans des familles d'accue (75%). Les autres PDI (17%) on trouvé refuge dans des maison louées. 7% des déplacés se son installés dans des maisons vides e 1% ont trouvé refuge dans des sites dans la province de Rumonge.



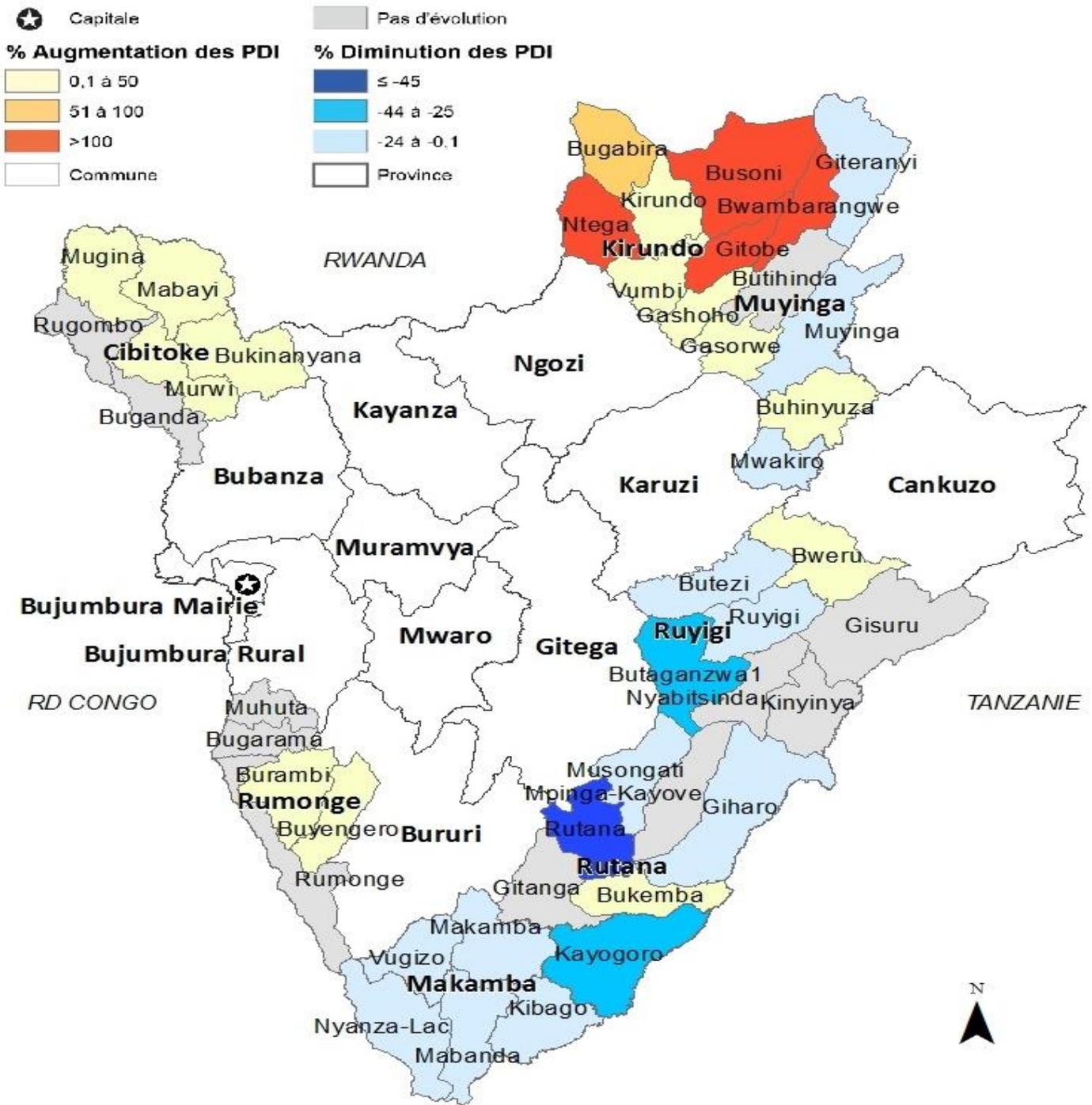
Graphique 6: Population des PDI désagrégée par type d'hébergement

ORIGINE DE LA POPULATION DEPLACEE

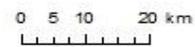
Le graphique ci-dessous présente les provinces d'origine des déplacés qui ont trouvé refuge dans les (7) sept provinces de Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Makamba, Rutana, Rumonge, et Cibitoke. Les enquêtes révèlent que 21% des PDI proviennent de la province de Kirundo, 14% des provinces de Cibitoke et Ruyigi, 13% de la province de Rumonge et 8% respectivement des provinces de Bujumbura - Mairie et Bujumbura Rural.



Graphique 7: Provinces d'origine des PDI ayant trouvé refuge dans les 7 provinces



Produite par OIM Burundi, date de production : 15 Septembre, 2016
 Source : OIM, OCHA, IGEBU



Carte 3: Changement des effectifs des PDI par commune entre août et septembre 2016

CIBITOKÉ

92% des personnes dans la province de Cibitoke se sont déplacées en raison des catastrophes naturelles. Les communes de Mugina, Murwi, Mabayi et Bukinanyana ont été durement touchées par des pluies torrentielles qui ont endommagées des maisons et poussé les personnes à quitter leurs domiciles. Les incendies de forêt dans la commune de Mabayi ont également poussé de nombreux ménages à se déplacer dans la colline de Busesa. Bien qu'il y ait eu une quantité importante de déplacements internes dus à des catastrophes naturelles, il a eu très peu de mouvement vers les frontières rwandaises et congolaises.

RUYIGI

Bien qu'il y ait eu très peu de changements en termes de nombre de PDI à Ruyigi au cours des derniers mois, 73% des 7,701 personnes déplacées dans cette province se sont déplacées en raison des catastrophes naturelles. Au début de la saison des pluies, les pluies ont endommagé un nombre



Photo 3: Maison détruite par les pluies – Province Ruyigi – Septembre 2016 – Credit: OIM Burundi

important de maisons provoquant des mouvements de déplacement. Il a été rapporté que les mouvements de déplacés externes de cette province peuvent être attribués à l'absence d'assistance pour ces populations. En outre, pour ces raisons, les personnes déplacées ont quitté la province de Makamba pour retourner dans leur région d'origine ou ont traversé la frontière vers la Tanzanie vers les camps afin de bénéficier de l'assistance fournie aux réfugiés burundais.

KIRUNDO

62% des personnes déplacées identifiées se sont déplacés pour des raisons dues aux aléas climatiques. Depuis le mois d'août, selon nos constatations, la sécheresse a entraîné des mouvements de population vers la Tanzanie et d'autres communes dans la province de Kirundo.

MUYINGA

86% des personnes se sont déplacées vers la province de Muyinga en raison de la situation socio-politique actuelle. Le nombre de personnes déplacées au niveau provincial a connu une fluctuation constante au cours des derniers mois en raison des arrivées et départs des personnes déplacées en provenance d'autres provinces, en transit vers la Tanzanie ou à la recherche d'opportunités économiques. Selon nos constatations, la réduction du nombre de personnes déplacées en particulier dans les communes de Muyinga (17%) et Giteranyi (4%) entre août et septembre peut être expliquée par des mouvements vers la Tanzanie en particulier dans les collines telles que Murama et Ryabihara qui sont positionnées tout au long de la frontière. 14% des personnes déplacées dans cette province ont été déplacées en raison des pluies torrentielles qui ont détruit de nombreuses maisons et des champs dans les communes de Muyinga et Giteranyi.

RUTANA

Au niveau provincial, le nombre de personnes déplacées a constamment diminué au cours des derniers mois (de 6,909 personnes déplacées au mois de juillet à 5,706 personnes déplacées au mois de septembre). Dans la commune de Rutana, il y a eu une baisse de près de 44% des personnes déplacées entre les mois d'août et septembre. Selon nos constatations, les raisons sont le fait que les personnes déplacées retournent dans leurs régions d'origine en raison du manque d'assistance. Dans la commune frontalière de Giharo, où il y a eu une réduction de plus de 600 personnes déplacées au cours du mois passé, la sécheresse a poussé de nombreuses personnes déplacées à passer la frontière vers la Tanzanie.

RUMONGE

Rumonge accueille plus de 13,000 personnes déplacées. 64% des PDIs dans cette province se sont déplacées en raison des catastrophes naturelles. Près de la moitié des populations déplacées à Rumonge se trouvent dans les deux camps de déplacement (Cashi dans la commune de Bugarama et Gitaza dans la commune de Muhuta) créés en réponse aux catastrophes naturelles de 2015. Alors que dans 65% des collines interrogés à Rumonge il a été signalé une intention des déplacés de retourner dans leurs régions d'origine, il y a eu très peu de mouvements de déplacements vers la province de Rumonge au cours des derniers mois. Des mouvements de personnes déplacées vers la frontière congolaise n'ont pas été observés.

MAKAMBA



*PHOTO 4: Maison endommagée par les pluies –
Province Makamba – Septembre 2016 – Credit: OIM Burundi*

De 14,145 personnes déplacées en juillet à 12,410 personnes déplacées en septembre, la DTM a identifié un mouvement extérieur important des personnes déplacées à Makamba au cours des derniers mois. Selon nos constatations, ces réductions au niveau provincial peuvent être liées – au fait que les élèves retournent à l'école, un mouvement vers la Tanzanie et le retour vers les zones d'origines. La

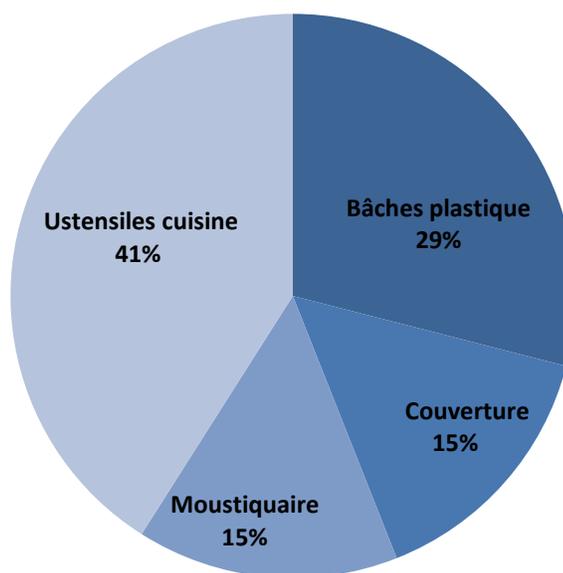
réduction la plus spectaculaire de la province de Makamba a été observée dans la commune de Kayogoro où il y a eu une réduction de plus de 500 personnes au cours du mois passé. La commune de Kayogoro est considérée comme un lieu de transit pour les migrants voyageant vers la Tanzanie. Alors que 88% des personnes déplacées identifiées dans la province de Makamba sont déplacées pour des raisons socio-politiques, un plus petit pourcentage des personnes déplacées l'ont été dans les communes de Kayogoro et Nyanza-Lac en raison de fortes pluies ayant causé des dommages aux habitations. Les populations de ces communes vont généralement en Tanzanie pour rejoindre les camps Nyarugusu et Nduta pour recevoir les distributions de vivres et autres formes d'aides humanitaires.

En vertu de la méthodologie de la DTM, les besoins humanitaires ont été évalués à l'aide du questionnaire de profils des zones de déplacement dans les collines abritant plus de 200 déplacés 40 ménages. Les enquêtes ont été conduites dans 121 collines dans les provinces de Muyinga, Makamba, Rutana, Ruyigi, Cibitoke, et Rumonge (18 collines dans la province de Muyinga, 39 collines dans la province de Makamba, 21 collines dans la province de Rutana, 17 collines dans la province de Ruyigi, 9 collines dans la province de Cibitoke et 17 collines dans la province de Rumonge). Parmi l'analyse des besoins humanitaires, ce qui suit ressort dans les différents secteurs:



ABRIS ET ARTICLES NON-ALIMENTAIRES (NON-FOOD ITEMS – NFI EN ANGLAIS)

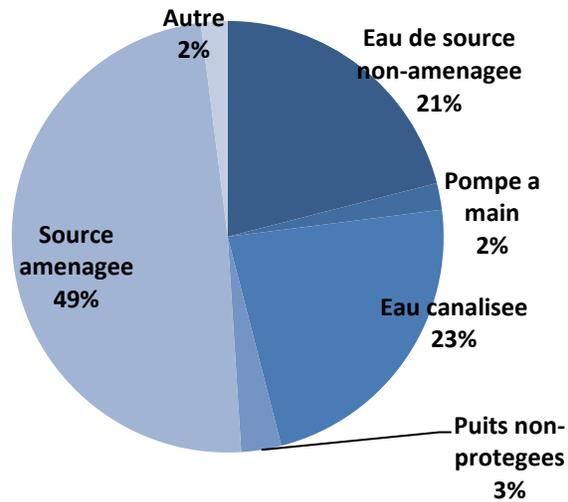
Les PDI ont exprimé des besoins en articles de première nécessité, parmi lesquels des ustensiles de cuisine (41%), des bâches (29%), des couvertures (15%) et des moustiquaires (15%).



Graphique 8: Articles non-alimentaires nécessaires aux PDI

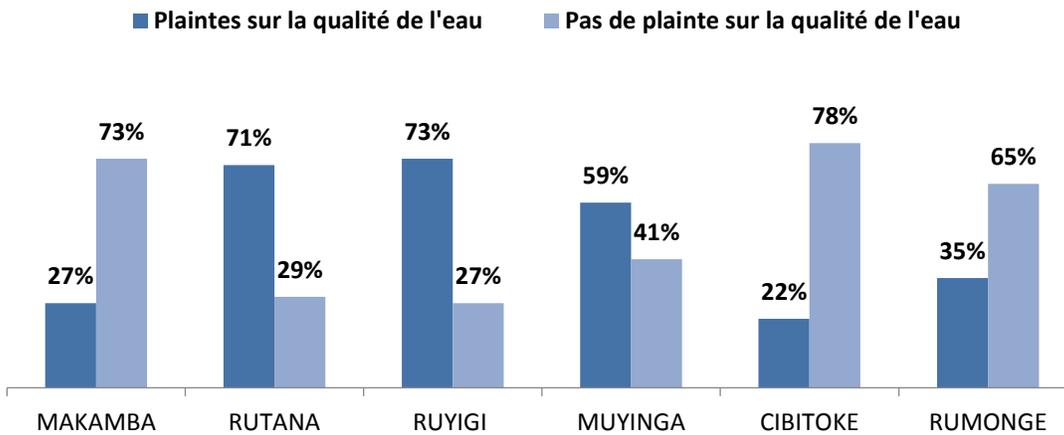


ASSAINISSEMENT ET HYGIENE (WASH)



49% des PDIs enquêtés dans les collines utilise l'eau provenant de source aménagée comme principale source. 23% utilisent l'eau de pompe et 21% l'eau de sources non-aménagée.

Graphique 9: Principale source d'eau accessible pour les PDIs



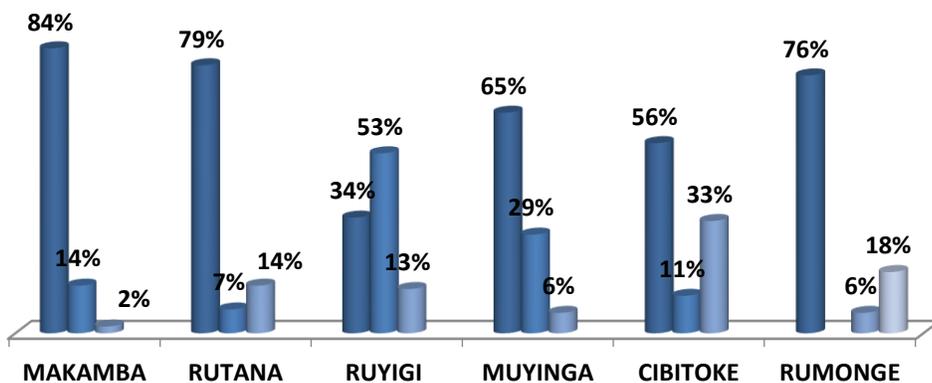
Dans 48% de toutes les collines enquêtées, il a été signalé des plaintes sur la qualité de l'eau dont : 78% des collines de la province de Cibitoke, 73% des collines dans la province de Makamba, et 65% des collines dans la province de Ruyigi.

Graphique 10: Existence de plainte sur la qualité de l'eau



SECURITE ALIMENTAIRE

■ Achat ■ Donation communauté d'accueil ■ Culture ■ Distribution



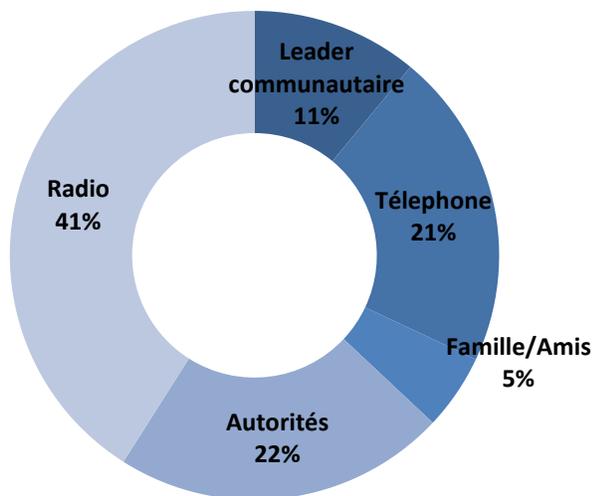
Graphique 11: Accès des PDI à la nourriture

Les enquêtes DTM ont révélés que dans la majorité des enquêtes faites dans les collines, les PDI dépendent de l'achat des vivres. Les déplacés internes de la province de Cibitoke dépendent de l'agriculture. Les distributions de vivres sont aussi une importante source de nourriture pour les camps de PDI dans la province de Rumonge.



COMMUNICATION

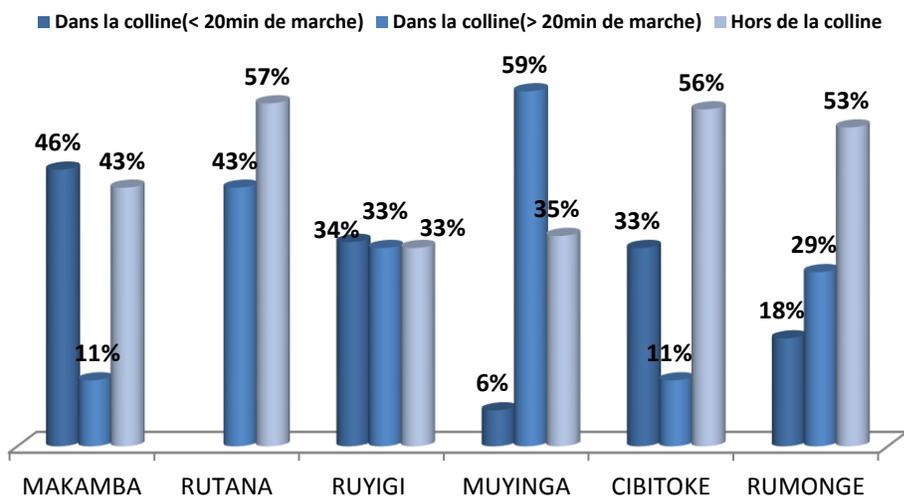
Selon les enquêtes, 41% des PDI utilisent les radios comme principale source information.



Graphique 12: Principale source d'information pour les PDI



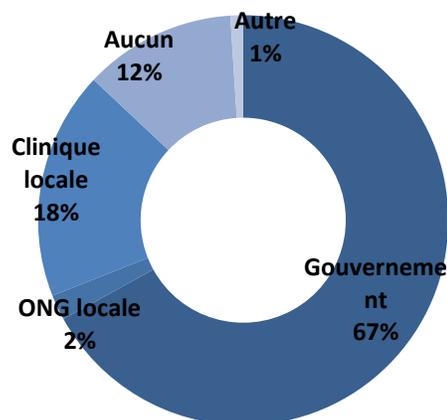
SANTÉ



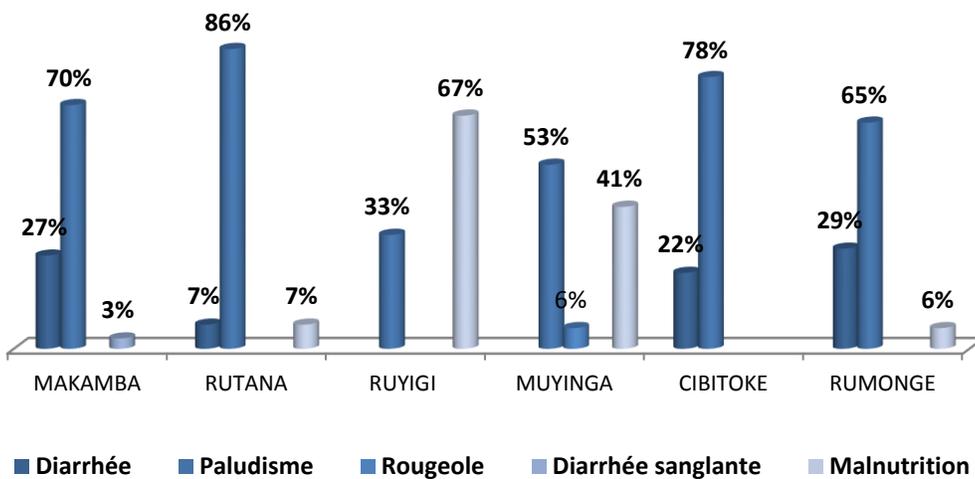
Plus de 50% des collines enquêtées à Rutana, Cibitoke et Rumonge ne disposent pas de centres de santé situés à l'intérieur de la colline accessible aux personnes déplacées. Plus de 30% des zones de déplacements à Muyinga, Rutana et Ruyigi ont un centre de santé dans la colline, mais il faut plus de 20 min à pied pour atteindre un centre de santé.

Graphique 13: Distance d'accès des PDI à des structures de santé.

Le gouvernement est le principal fournisseur de services de santé dans 67% des zones de déplacement à travers le pays. Dans 18% des collines enquêtées, les cliniques locales fournissent les services de santé.



Graphique 14: Principal fournisseur de services de santé



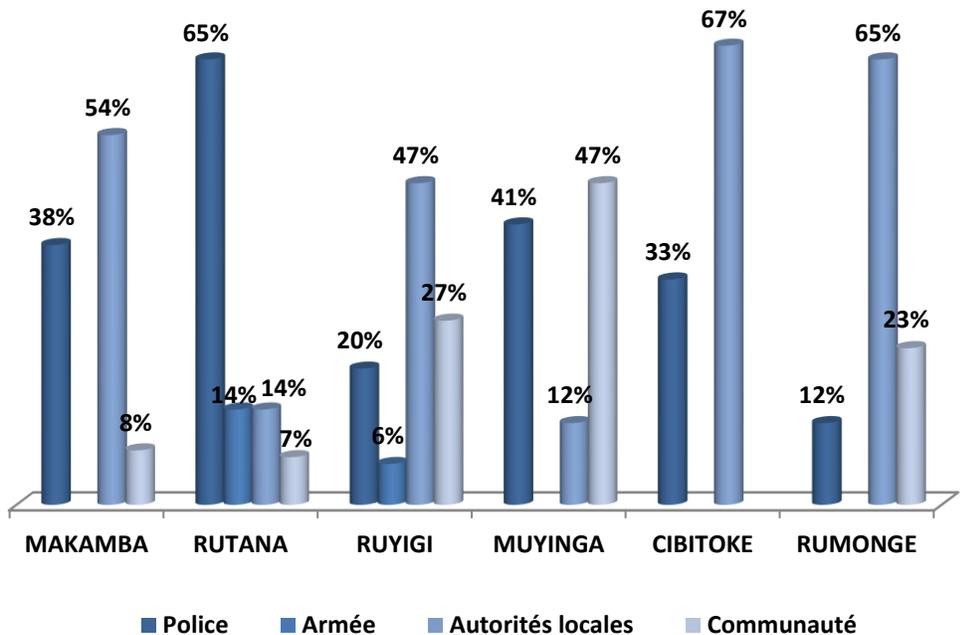
En ce qui concerne les questions de santé dans les zones de déplacement, 86% dans les collines interrogées dans la province de Rutana et 78% des sondés dans la province de Cibitoke ont signalé le paludisme comme problème de santé le plus commun. 67% des collines à Ruyigi et 41% des collines à Muyinga ont rapporté la malnutrition comme problème de santé le plus fréquent.

Graphique 15: Problèmes de santé les plus récurrents

PROTECTION



La DTM révèle que dans 65% des collines où les personnes déplacées vivent dans la province de Rutana, la police assure la sécurité dans la colline. Dans 67% des collines de Cibitoke et dans 65% des collines à Rumonge les autorités locales assurent la sécurité dans de la colline.



Graphique 16: Chargé principal de la sécurité dans la colline

CONCLUSION

Les efforts de collecte des informations sur les personnes déplacées internes en partenariat avec la Croix rouge se poursuivent mensuellement. Les activités de collecte des informations ont débuté au mois d'octobre dans les provinces de Gitega et Bujumbura Rural. Notons que la DTM sera lancée au mois de novembre dans les provinces de Bubanza et Cankuzo. Le prochain rapport DTM sera produit au mois de décembre; il contiendra des analyses qualitatives sur les tendances observées dans les 11 provinces couvertes par la DTM.

CONTACT

Dara Gbolahan, IOM Burundi, dgbolahan@iom.int, Tel: +257 75 40 04 48

Facebook: International Organization for Migration – Burundi

Twitter: @IOM_Burundi

La DTM est financée avec le généreux soutien du Fonds central d'Intervention d'Urgence des Nations Unies (CERF en anglais), du Programme Alimentaire Mondial et de l'*Office of U.S. Foreign Disaster Assistance* d'USAID

